



## Roberto BENE DUCE

Professeur d'anthropologie médicale à l'Université de Turin, ethnopsychiatre, anthropologue de terrain et historien des psychothérapies traditionnelles, dirige depuis 1996 le Centre Frantz Fanon de Turin, où il apporte une assistance psychologique et sociale aux réfugiés et victimes de violences. Ses travaux sur les formes de la mémoire et la production d'une conscience historique chez les dominés lui valent une reconnaissance internationale. A partir d'une critique de l'hégémonie des modèles psychologiques occidentaux du traumatisme, il a développé une ethnographie comparée de la mémoire, de la souffrance et de la violence, que ce soit en Afrique (Mali, République Démocratique du Congo) ou parmi les immigrés et réfugiés. Parallèlement, il poursuit ses enquêtes de terrain en Afrique subsaharienne (Mali, Cameroun, Mozambique, Ouganda) sur les médecines traditionnelles, les différents registres d'expérience, les dialectiques sujet/objet, chose/puissance, « guérison divine »/« maladie mystique » et les langages du religieux.

### Principales publications :

- Frantz Fanon, Psychiatry and Politics*, New York 2017 (co-écrit avec N. Gibson)  
*L'histoire au corps. Mémoires indociles et archives du désordre dans les cultes de possession en Afrique*, Fribourg 2016  
*Archeologie del trauma. Un'antropologia del sottosuolo*, Roma-Bari 2010  
*Breve Dizionario di Etnopsichiatria*, Roma 2008  
*Etnopsichiatria. Sofferenza mentale e alterità fra Storia, dominio e cultura*, Rome 2007  
« L'archive Fanon. Clés pour une lecture du présent », in R. Beneduce (dir.), « Mobiliser Fanon », *Politique Africaine* 140/4, 2016, p. 7-34.  
« The Moral Economy of Lying : Subjectcraft, Narrative Capital, and Uncertainty in the Politics of Asylum », *Medical Anthropology : Cross-Cultural Studies in Health and Healing*, 34, n° 6, 2015, p. 551-571  
« Symptômes, mensonges, crypto-biographies. L'écriture de l'inquiétude chez les immigrés », in C. Canut et C. Mazauric (dir.) *La migration prise aux mots. Mise en récits et en images des migrations transafricaines*, Paris, 2014  
« Etnografie della violenza », *Antropologia Annuario* n° 9/10, 2008, p. 3-46



## PROGRAMME 28, 29 et 31 mai 2018

### Roberto Beneduce

*Professeur d'anthropologie médicale à l'Université de Turin*

### *Frontières de l'identité : les demandeurs d'asile*

**LUNDI 28 MAI, Ajaccio, Bibliothèque Fesch**  
**18h. Conférence**

*Donner asile : politique et anthropologie*

**MARDI 29 MAI, Corte, Campus Mariani,  
Spazi Universitariu Natale Luciani**

**14h. Séminaire**

*Conscience et mémoire des immigrés : fonction de l'ethnopsychiatrie*

**JEUDI 31 MAI, Bastia, Cinéma le Studio**

**18h30. Projection-débat** autour de *Terra Ferma*

film d'Emanuele Crialese (2011) séance animée par Fabien Landron

*Entrée libre*



UMR 6240 LISA



## RESUMES

### **Lundi 28 mai à 18h, AJACCIO, Bibliothèque Fesch**

#### ***Donner asile : politique et anthropologie***

Les politiques de l'asile en Europe et ailleurs, l'évaluation de la vérité et de la crédibilité des récits des demandeurs d'asile et le soupçon qui entoure souvent leurs expériences, mettent bien en évidence les contradictions du discours humanitaire. La peur de l'Autre alimente une perception des immigrés souvent hantée par l'image d'une « colonisation inversée » (Hage), qui comme la migration elle-même (Sayad), est révélatrice des enjeux historiques et politiques qui suscitent l'anxiété des sociétés contemporaines. Sur un arrière fond qui rappelle une nouvelle « lutte des races » (Marx, Foucault), même l'aide offerte au long des frontières par des individus ou des associations aux étrangers en difficulté et sans papier peut se transformer en délit, ce nouveau « crime de solidarité » qui en dit long, dans sa sémantique paradoxale, sur le malaise de nos institutions.

De l'autre côté, comme un miroir reflétant cet « effet de retour de la pratique coloniale » (Foucault), les demandeurs d'asile venant de l'Afrique Sub-Saharienne font souvent référence à des menaces qui font vaciller les principes du droit humanitaire et le registre du plausible. C'est ainsi que le « discours sorcellaire », les « violences spirituelles », les traces de cicatrices rituelles, qui remplissent les dossiers des commissions pour la protection internationale, marquent peut-être un passage : un « retour des cultures » (Nandy, Segato) au cœur de l'État-nation, ou simplement une autre forme de « contre-histoire » telle que l'expriment ces récits dont le statut de vérité demeure indéfinissable. Cet axe de réflexion sera abordé dans ses aspects anthropologiques, politiques et psychiques.

### **Mardi 29 mai à 14h, CORTE, Spazi Natale Luciani**

***Conscience et mémoire des immigrés : fonction de l'ethnopsychiatrie.*** Depuis un siècle le mot « ethnopsychiatrie » ne cesse de susciter des malentendus et des conflits, qui se sont manifestés avec virulence en France dans les dernières années. En parcourant quelques passages historiques de ce champ disciplinaire, on tentera de dépasser le sens habituellement donné à ce mot, en interrogeant la dialectique culture/psychisme/maladie/cure à partir d'une perspective différente. Tout en soulignant la valeur unique de cette discipline lorsqu'elle se montre capable de questionner les *transitions psychiques, culturelles et institutionnelles* auxquelles font face les sociétés et les individus (Zempléni), il sera traité principalement de trois champs conceptuels : le premier est celui de l'efficacité thérapeutique des cures dites « traditionnelles », conçue comme mise en scène de mémoires collectives et d'une forme particulière de conscience historique. Le deuxième concerne « l'antagonisme épistémologique » entre des savoirs jugés « mineurs » et les savoirs occidentaux, ce dont l'ethnopsychiatrie se fait à la fois témoin, miroir, dépassement, tout en révélant de manière unique « ce qui reste de la folie » (Lachaise). Enfin sera abordé un troisième thème : celui de la demande de cure des immigrés et de ce que l'ethnopsychiatrie peut faire, sur le terrain de la prise en charge, grâce à sa familiarité avec l'ethnographie de la souffrance et de la cure dans d'autres cultures, et avec ce qu'on appelle depuis peu une « ontographie comparée ».

L'objectif est de construire une ethnopsychiatrie critique, qui se veut héritière à la fois de la pensée de Frantz Fanon et d'Ernesto de Martino, et des nouvelles contributions de l'anthropologie contemporaine.

### **Jeudi 31 mai à 18h30, BASTIA, Cinéma Le Studio**

#### ***Autour du film Terraferma d'Emanuele Crialesa***

Ce film engagé, qui a obtenu en 2011 le Lion d'or au Festival de Venise, expose avec force les contradictions d'une petite île proche de Lampedusa où le tourisme a remplacé la pêche traditionnelle et qui se trouve confrontée à l'arrivée massive de migrants clandestins, vivants et morts. Défiant la loi, une famille de pêcheurs recueille des naufragés et cache une femme enceinte.

Après la projection, le film sera commenté par Roberto Beneduce, qui répondra aux questions du public sur les différentes formes d'engagement citoyen en Italie, et Fabien Landron, spécialiste du cinéma italien qui a consacré à ce film un article publié récemment dans le recueil *L'étranger* (dir. F. Crastes, Albiana/Université de Corse, 2017).